Santé

L'année 2016 a surtout été consacrée à un travail stratégique et à la création de documents dans le cadre du nouveau contrat de prestations avec le Canton de Genève et dans le cadre de l'élaboration de plans nationaux, en particulier celui sur la prévention du suicide.

Le Concept cantonal de promotion de la santé et de prévention 2030 nous a donné l'occasion non seulement de participer activement aux différentes consultations et activités organisées par la Direction Générale de la Santé (DGS) mais également d'écrire notre stratégie santé 2030 axée sur la prévention et la promotion de la santé et fondée sur les résultats des recherches menées dans le cadre du projet santé gaie. La nouvelle stratégie santé a été adoptée par le comité et est disponible sur le site de Dialogai.

Nous avons collaboré activement à la procédure de consultation fédérale du rapport et du plan d'action «La prévention du suicide en Suisse» publié en novembre 2016 et disponible sur le site de l'OFSP, Office fédéral de la Santé publique.

Pour la première fois en Suisse les populations LGBT sont citées comme groupe cible dans un plan d'action sur ce thème. Ce sont les recherches réalisées par Jen Wang et Dialogai, citées en référence dans le rapport, et le soutien de plusieurs organisations consultées qui ont favorisé la prise en compte des vulnérabilités particulières des jeunes LGBT par rapport au suicide. Ces résultats avaient fait l'objet d'une conférence de presse nationale de Dialogai en 2013 (le communiqué de presse est disponible sur le site de Dialogai).

La collaboration avec Malatavie dans le cadre du réseau Aire-dados visant la prévention du suicide chez les adolescents s'est poursuivie et élargie en 2016. La mise en place d'un Module Interprofessionnel Libre (MIL) sur la prévention du suicide par les pairs entre la HETS et la HEDS est un des résultats de cet engagement.

Les résultats des recherches du projet santé gaie documentent également largement la feuille d'information de Promotion Santé Suisse sur «Les minorités sexuelles et de genre dans la promotion de la santé et la prévention» publiée en décembre 2016 sur le site de Promotion Santé Suisse.

La volonté de mettre en ligne des informations sur la santé psychique sur les sites des Checkpoints suisses et de Dr Gay de l'Aide suisse contre le sida n'a pas pu être réalisée. La majorité des organisations travaillant sur la santé des hommes gays et bisexuels axent toujours leur travail principalement sur la prévention du VIH et des IST et un développement vers une prise en charge de la santé globale, et de la santé psychique en particulier, a de la peine à se mettre en place par manque de temps et d'intérêt. Pour Dialogai, placer la prévention du VIH dans le cadre plus large de la promotion de la santé est maintenant décidé et des projets dans cette direction seront réalisés dans les prochaines années.

Invité par un collaborateur de la Croix-Rouge Internationale à intervenir dans le cours «Santé, Droits Humains et Globalisation», Dialogai est venue partager son expertise dans le domaine de la santé des hommes gays et bisexuels auprès des étudiants en médecine de l'Université de Genève le 25 février. L'intervention réalisée par Michael Hausermann, Chargé de projet en santé gaie à Dialogai, revenait sur les principaux problèmes de santé, l'accès aux soins et l'adéquation des prestations pour les patients homosexuels et bisexuels.

Les 18 et 19 aout dernier, la Haute Ecole du travail Social d'Olten accueillait la conférence «Transgressing Boundaries and the Intersection of Sexualities in Social Work ». Organisée par le Sexuality and Social Work Interest Group, elle réunissait des professionnels du secteur, des étudiants et des chercheurs. Dialogai, invitée pour proposer l'une des quatre key notes, présentait sa vision de la santé des hommes gays et bisexuels : dépasser le VIH/IST pour promouvoir une approche préventive et globale.

Stratégie santé

Pour une approche globale de la santé des hommes gays et bisexuels

Dialogai, association homosexuelle genevoise, gère Checkpoint Genève, le centre de santé pour hommes gays et bisexuels. L'association, qui fêtera ses 35 ans en 2017, soutient une approche globale de la santé devant permettre de rattraper l'écart en matière de santé qui existe entre son public cible et la population masculine en Suisse.

La santé des hommes gays et bisexuels ne se limite pas aux problèmes liés au VIH et aux autres infections sexuellement transmissibles (IST). Maintenant que les conséquences dramatiques d'une infection par le VIH peuvent être écartées grâce à des traitements efficaces, il est possible d'agir sur d'autres aspects de la santé de cette communauté. L'université de Zurich et Dialogai ont réuni lors des enquêtes du projet santé gaie des données précises sur lesquelles se fonde la stratégie de l'association. Les inégalités en matière de santé et de bien-être qui affectent les hommes gays et bisexuels doivent être combattues pour leur assurer des niveaux équivalents à ceux de l'ensemble de la population. Pour y parvenir, une approche globale de la santé est nécessaire et doit dépasser le cadre des prestations individuelles pour inclure des actions communautaires et une mobilisation des acteurs sanitaires et sociaux.

Importance des relations affectives

Les données épidémiologiques sur le VIH et les IST montrent que le groupe cible des hommes qui ont du sexe avec des hommes (HSH) reste un groupe prioritaire pour la prévention. Près de 60% des nouveaux cas diagnostiqués d'infection par le VIH chez les hommes concernent les HSH alors qu'ils sont minoritaires dans la population. La situation pour les autres IST est similaire. Le centre de santé de l'association, Checkpoint Genève, assure à ce niveau des prestations de dépistage, traitement et suivi dont l'efficacité a été reconnue par les autorités fédérales. Le contexte favorable au dialogue offert par le centre assure que la prise en charge de l'usager corresponde à son mode de vie et vise à lui permettre de faire ses choix en toute connaissance de cause. Cependant, la prévalence des infections dans cette population, la nature des rapports et notamment la pratique anale, ainsi qu'un nombre de partenaires en moyenne plus important que chez les hétérosexuels, maintiennent les IST à des taux élevés.

La révolution dans le traitement du VIH remonte à 1997 quand les trithérapies ont été introduites. Depuis, l'arsenal des réponses possibles se développe. La prophylaxie post exposition (PEP) permet, dans certaines conditions, d'éviter une infection par le VIH à la suite d'une prise de risque. La prophylaxie pré-exposition (PrEP) récemment introduite en Suisse permet de prévenir les infections par la prise de certaines des molécules de la trithérapie avant une exposition au VIH. Ainsi, même si le prochain progrès majeur devra attendre un éventuel vaccin ou un autre traitement permettant d'éliminer le virus de l'organisme, le dispositif se complète pour parer à un plus grand nombre de situations.

La communauté gay s'approprie progressivement ces possibilités mais l'information doit encore être diffusée. Il en va de même pour le «Swiss statement» du Professeur Hirschel de 2008: une personne séropositive, prenant régulièrement son traitement et dont la charge virale est indétectable ne peut pas transmettre le virus dont il est porteur. L'Aide Suisse contre le Sida (ASS) a d'ailleurs mis en place une campagne spécifique d'information à destination des HSH: #undetectable. Au-delà des prestations individuelles en matière de dépistage et de traitement, il faut donc aussi porter une attention particulière à l'information de la communauté pour qu'elle intègre les évolutions.

Mais la prise en charge des IST ne sont qu'un aspect de la santé sexuelle. L'Organisation Mondiale de la Santé la définit comme un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité. Les résultats des enquêtes du projet Santé Gaie montrent que dans ce domaine beaucoup reste à faire. La donnée la plus révélatrice est sans doute les causes perçues lors des dépressions et des tentatives de suicide: quel que soit l'âge considéré, les difficultés à établir des relations épanouissantes et l'acceptation de son homosexualité figurent dans les trois réponses les plus souvent invoquées.

La santé mentale, une priorité

Loin devant les IST, les hommes gay et bisexuels souffrent de troubles psychiques. Anxiété et dépression cliniques sont sur-représentées dans des proportions alarmantes. 20% des hommes gays ont fait une tentative de suicide durant leur vie et 75% d'entre eux avant l'âge de 25 ans. Les causes sont multiples mais l'homophobie, l'hétérosexisme et l'homophobie intériorisée sont très vraisemblablement impliqués. Lutter contre les préjugés et assurer l'égalité des droits sont donc une façon d'améliorer la santé de la communauté. Au niveau individuel, l'ouverture des consultations en santé mentale à Checkpoint Genève répond à un véritable besoin. Ici encore, le cadre des consultations avec des professionnel.le.s gay-friendly permet d'aborder sans détour les difficultés auxquelles doivent faire face les hommes gays et bisexuels.

L'homophobie intériorisée est souvent à l'origine de ces difficultés qu'elle soit consciente ou pas. Elle se traduit par une faible estime de soi, un faible sentiment de contrôle sur sa vie, voire du dégoût ou de la honte pour sa propre personne. Elle reflète donc les préjugés sur l'homosexualité encore présents dans la société. Les hommes gays et bisexuels ressentent en effet très tôt, souvent dès l'enfance, l'écart qui existe entre eux et les modèles que propose la société. Les années qui suivent jusqu'à la fin de l'adolescence sont souvent des années de solitude où même la famille n'est pas un refuge comme c'est le cas pour les minorités ethniques ou religieuses. A l'âge adulte, il en résulte des troubles psychiques, mais aussi une image de soi dévaluée qui favorisera des prises de risques et des comportements défavorables en matière de santé.

Il est triste de noter que ce mauvais état de santé se retrouve encore aujourd'hui chez les adolescents, ce qui indique que les progrès de la situation légale et sociale des homosexuels ne sont pas encore suffisants et ne se sont pas encore traduits en actes.

Agir sur ces problèmes psychiques est un enjeu majeur aujourd'hui, car en plus de leurs propres conséquences, ils sont responsables de comportements à risque pour la santé: relations sexuelles ne suivant pas le safer sex, consommation abusive d'alcool ou de drogue, tabagisme… Proposer des consultations de psychiatrie et des psychothérapies permet de désamorcer des situations à risque pour tous les aspects de la vie. Celles-ci doivent être complétées par des mesures communautaires telles que le programme d'information sur la dépression et la prévention du suicide: blues-out.

Pour être efficace, cette offre de services doit encore rencontrer son public. Selon les données des enquêtes de l'association, 90% des hommes interrogés se considèrent comme étant en bonne ou très bonne santé, alors que dans quasiment tous les domaines de santé leur situation est moins bonne que pour la population masculine. Ce paradoxe peut sans doute être expliqué par une image dévalorisée ou une habitude à la souffrance développée dès le plus jeune âge. La sensibilisation de la communauté à la réalité de sa santé doit donc intégrer l'arsenal des réponses.

Sensibiliser les résaux traditionnels

En prenant en charge la santé sexuelle et mentale des hommes gays et bisexuels tant au niveau des prestations individuelles que de l'information à la communauté, Dialogai couvre une grande partie des problèmes. Cependant, de nombreuses personnes ne souhaitent pas intégrer un réseau de soins communautaire et s'orientent vers les structures ouvertes à l'ensemble de la population. Assurer la sensibilisation des professionnel. le.s de santé aux spécificités des hommes gays et bisexuels est le dernier axe à prendre en compte pour réaliser les objectifs stratégiques que l'association s'est fixés.

La même synergie doit également s'intégrer au fonctionnement du centre communautaire. Il n'y aurait pas beaucoup de sens à intégrer toutes les spécialités médicales à Checkpoint. Celles que les enquêtes définissent comme essentielles et devant bénéficier d'un traitement communautaire seront progressivement intégrées, mais le renvoi vers des services spécialisés existants doit aussi être assuré par le centre. Ainsi, les problèmes de tabagisme, d'alcoolisme ou d'addiction bénéficient tous de structures spécifiques où une prise en charge de qualité peut être assurée, dès lors qu'une sensibilisation préalable à la santé gaie a eu lieu.

En se dotant dès 2017 de médecins généralistes, Checkpoint Genève achèvera de compléter son offre pour les hommes gays et bisexuels en prenant en charge tous les aspects biopsychosociaux de la santé. Les questions ne pouvant être réglées par le centre pourront être orientées vers des services de santé appropriés, assurant ainsi la cohérence de la prise en charge de son public cible.

Checkpoint Genève

Checkpoint Genève est le centre médical pour hommes gays et bi-sexuels géré par Dialogai. Il propose des prestations en santé mentale et sexuelle dans un contexte où la sexualité peut être abordée sans tabou ni jugement. Centre de santé à part entière, les actes médicaux sont remboursés par l'assurance de base.

Prestations :

Santé sexuelle :

- Dépistages du VIH et des IST
- Traitements VIH et IST
- Vaccins hépatite A et B, et HPV (virus du papillome humain)
- Prophylaxies Post Exposition (PEP)
- Prophylaxies Pré Exposition (PrEP)

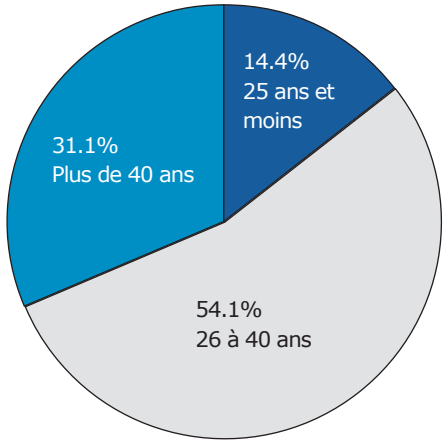
Santé mentale :

- Consultations de psychiatrie et de psychologie, psychothérapies.

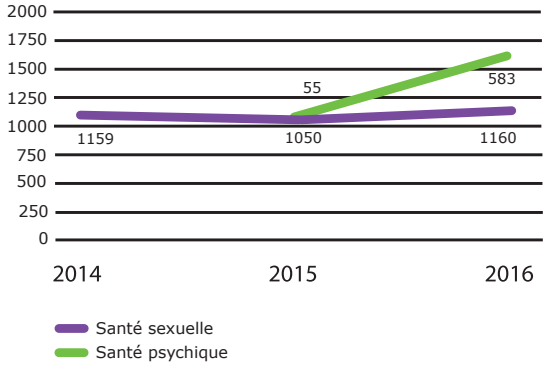
Personnel :

1 médecin infectiologue
1 médecin généraliste
1 médecin psychiatre
5 psychologues ou psychothérapeutes
Chargé de projet en santé globale
Chargé de projet en santé sexuelle
Infirmier
Conseiller VCT
Secrétaire médical
3 volontaires

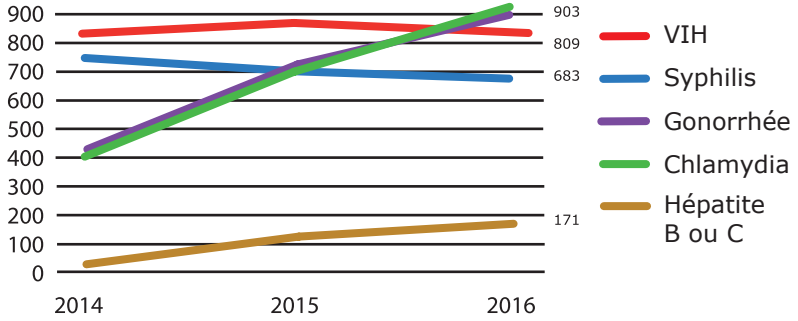
Répartition par âge des usagers de Checkpoint Genève en 2015



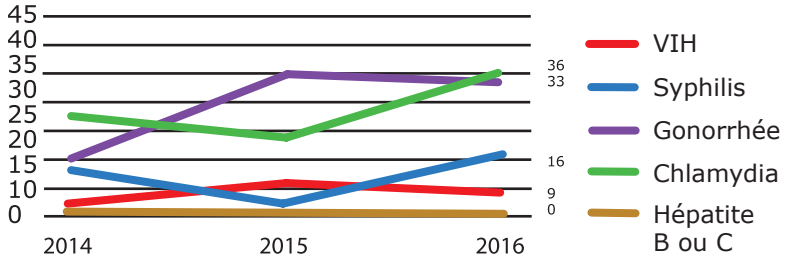
Consultations en santé sexuelle et en santé mentale à Checkpoint Genève



Nombre de tests par IST réalisés à Checkpoint et lors des Checkpoints mobiles



Tests réactis par IST

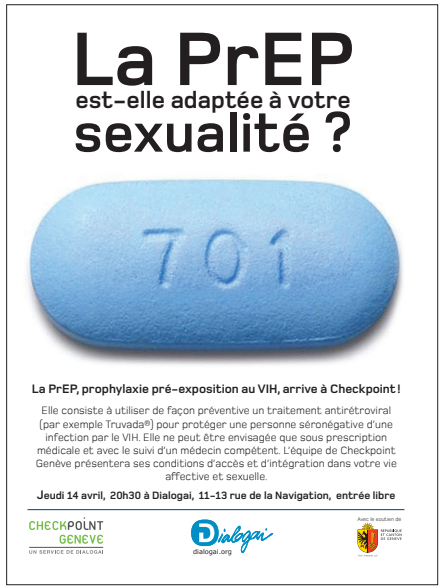


Consultation de santé mentale, la réponse à un véritable besoin

Les consultations en santé mentale ouvertes à Checkpoint Genève en septembre 2015 représentent aujourd'hui à peu près 40% de l'activité du centre (en nombre de consultations). Les enquêtes santé gaie de Dialogai menée avec l'Université de Zurich ont montré que loin devant le VIH et les IST, les principaux maux dont souffrent les hommes gays et bisexuels sont l'anxiété, la dépression ou plus généralement les troubles d'ordre psychique. L'anxiété et la dépression affectent en effet 40% des hommes gays ou bisexuels durant leur vie. Ces chiffres démontrent que l'amélioration de la santé globale des gays ne peut pas être envisagée sans prendre en compte la santé mentale. Ces statistiques sont encore plus inquiétantes lorsque le suicide est considéré : 1 homosexuel sur 5 a fait une tentative de suicide ! A l'origine des consultations, on trouve des difficultés à vivre son homosexualité, des problèmes pour établir des relations épanouissantes ou encore des consommations problématiques de stupéfiants.

Consultation psy

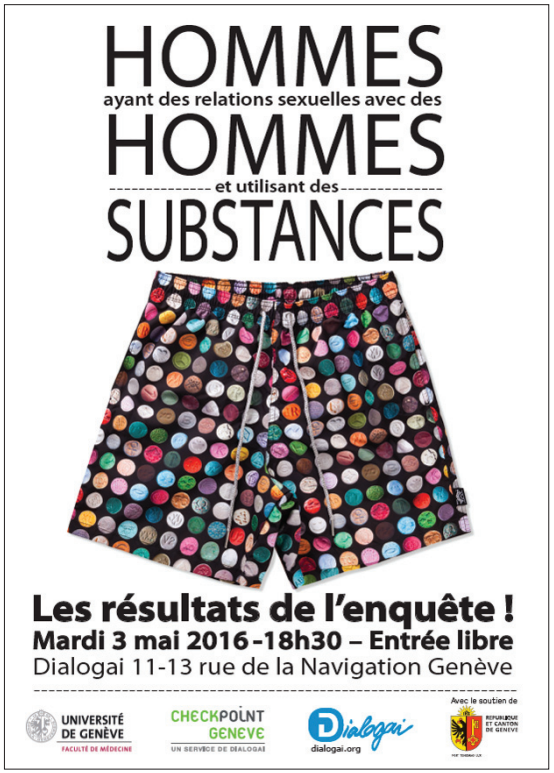
La PrEP – un nouvel outil de prévention disponible à Checkpoint Genève



La prophylaxie pré-exposition au VIH (PrEP) est désormais disponible à Checkpoint Genève. Ce nouvel outil de prévention qui, pour une personne séronégative, consiste à prendre un traitement antirétroviral pour prévenir une infection par le VIH rentre progressivement dans les habitudes des usagers. Même si le nombre de personnes à qui elle est prescrite reste encore faible, les interrogations sont nombreuses auprès des professionnel.le.s du centre. La rencontre publique organisée à Dialogai le 14 avril 2016 présentait les conditions générales de sa prescription, mais invitait les personnes intéressées à en parler au médecin de Checkpoint pour déterminer si la PrEP est adaptée à leur vie sexuelle. A l'image des autres villes où la PrEP a été introduite, elle va vraisemblablement compléter le dispositif de lutte contre le VIH pour certaines catégories de personne sans toutefois se généraliser à l'ensemble de la communauté.

Etude addiction

L'enquête sur la consommation de substances parmi les HSH usagers de Checkpoint Genève menée par deux étudiants de la faculté de médecine avait pour but d'évaluer la situation alors que le « chem sex » faisait son apparition dans les médias. Les résultats ont été présentés à la communauté le 3 mai 2016 dans les locaux de Dialogai. Ceux-ci confirmaient les données récoltées lors des différentes enquêtes du projet santé gaie. Ce travail a conforté Dialogai dans son approche des addictions : les consultations en santé sexuelle abordent si besoin le sujet avec les patients, une orientation et une prise en charge auprès du psychiatre et des psychologues de Checkpoint est possible, enfin, pour les cas les plus problématiques, le travail en réseau avec des structures dédiées est mis en place.



Actions de prévention et Checkpoint mobile

Dialogai mène des actions de prévention et de dépistage au plus proche des usagers en se rendant dans les établissements gays de la région de Genève. Ces actions permettent de toucher un public sensiblement différent de celui fréquentant Checkpoint Genève, notamment les plus jeunes. Les Checkpoints mobiles proposent des dépistages sur le terrain et impliquent la présence d'un infirmier.

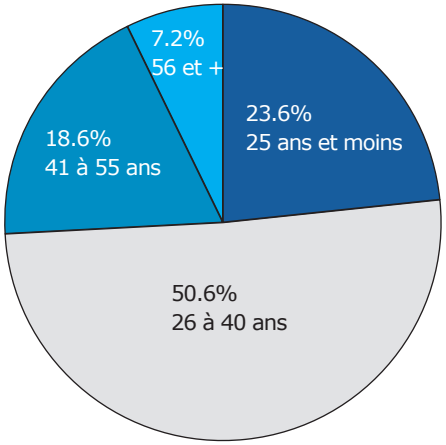
Personnel :

1 chargé de prévention santé sexuelle
1 infirmier
volontaires

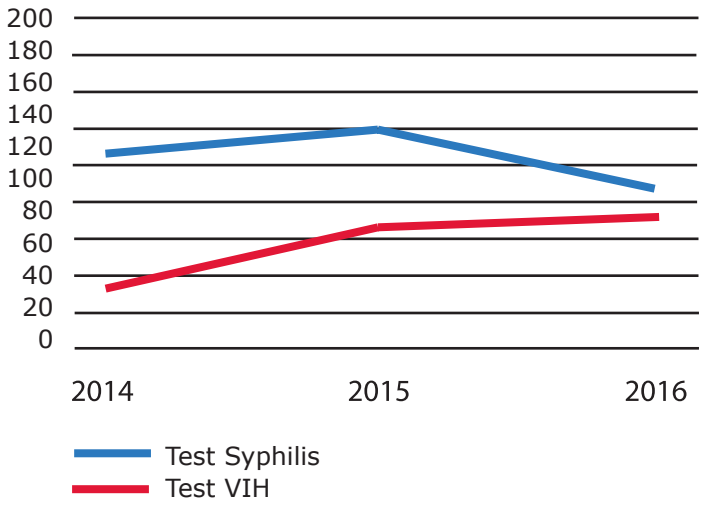
Prestations :

- Prévention VIH IST
- Dépistage VIH IST
- Promotion des services et activités

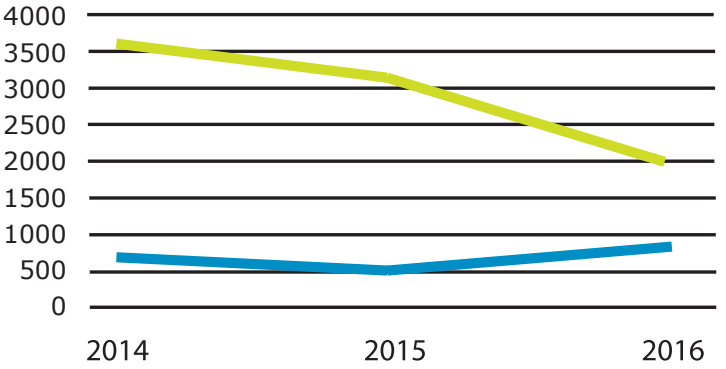
Répartition par âge des personnes touchées par les actions sur le terrain en 2016



Nombre de tests réalisés sur le terrain



Personnes touchées par les actions de prévention



Personne Contactée : Personne à qui est remis un préservatif ou un flyer, avec une explication succincte

Entretien personnalisé : Personne à qui est remis flyer ou autre matériel, avec échange de questions & réponses, un savoir ou une information est transmis ou une croyance rectifiée

Intérêts et spécificités

Les actions de prévention et les Checkpoints mobiles portent l'action de Dialogai au cœur de la scène gaie de Genève. Cette démarche permet de toucher un public sensiblement différent de celui fréquentant Checkpoint Genève. Certains établissements permettent d'atteindre un public très jeune et donc d'installer très tôt les réflexes pour une vie sexuelle sereine. Tous les lieux ne sont pas aussi favorables les uns que les autres à ces actions, et il est parfois nécessaire d'adapter le format des interventions. Cependant, l'expérience montre que les actions sur le terrain sont indispensables au sein de notre dispositif de santé ; en 2016, une personne sur six réalisant un test hors-mur faisait un test pour la première fois de sa vie.

Privilégier les entretiens personnalisés en hors-mur

La raréfaction des soirées du type Jungle ou Seasons de la scène genevoise ne permet plus de toucher simultanément un très grand nombre de personnes. L'accent a donc été mis sur la qualité des entretiens (entretiens personnalisés) plutôt que sur la diffusion à grande échelle. Le contexte des soirées Fever 360 est propice à ce recentrage tout comme les autres lieux LGBT genevois. Ce type de contact permet de faire passer clairement un discours de prévention et de répondre, le cas échéant, aux interrogations des personnes démarchées. Souvent, il permet de préciser les connaissances ou de corriger des croyances erronées.

Promotion des services

Les actions de prévention sont un bon moyen pour faire connaître les services de Dialogai. Elles permettent tout d'abord de faire connaître l'ensemble des services proposés par Checkpoint : dépistage, suivi et traitement des IST, mais aussi la PEP, la PrEP et les prestations en santé psychique. 67% des personnes testées hors-mur le sont ainsi pour la première fois par nos services.

Ces actions permettent aussi de promouvoir le Refuge Genève directement auprès des usagers potentiels. Les établissements LGBT ne sont pas les seuls lieux couverts et des présences sont assurées lors d'événements susceptibles de réunir parmi leur public des personnes LGBT.

Partenariat avec Aspasie

Aspasie, association de solidarité pour les personnes prostituées et leurs alliés, travaille au plus proche de ses usagers en menant également des actions de terrain. Avec le concours de son collaborateur en charge des travailleurs du sexe masculin, des actions communes sont développées. Ainsi, lors de la campagne « Stop Syphilis », un stand commun de prévention de de dépistage a été organisé dans la cour du Temple des Pâquis en marge d'une soirée 360. Cette démarche permet non seulement de proposer les services du Checkpoint mobile aux personnes fréquentant la soirée, mais aussi au travailleurs de sexe masculin exerçant dans la même zone et qui sont peu enclins à fréquenter nos services.

Action Agression dans les lieux de rencontre extérieurs

La sensibilisation aux agressions pouvant survenir dans les lieux de rencontre fait également partie du travail de terrain mené par Dialogai. Des présences sont ainsi assurées au Parc de la Perle du Lac et au Parc des Bastions qui semble redevenir un endroit fréquenté, pour faire prendre conscience aux usagers des risques potentiels et les informer sur les démarches à entreprendre en cas de problème. Le travail fructueux conduit par le groupe de travail agression se concrétise ainsi et permet de mettre en valeur la mobilisation des acteurs comme les polices ou la Ville de Genève. En 2017, une brochure d'information spécifique aux agressions dans l'espace public complétera ces tournées.

Campagnes nationales

Break the Chains

Break the Chains est la campagne annuelle de prévention et de dépistage du VIH organisée par l'Aide Suisse contre le Sida à destination des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Elle invite dans une première phase en avril à prendre conscience de son rôle dans la transmission du VIH. Durant cette période, chacun est invité à respecter scrupuleusement les règles du safer sex. Dans un deuxième temps, BTC propose un dépistage au prix réduit de CHF 10.-.

Break The Chains 2016

Personnes contactées
875

Entretiens personnalisés
351

Dépistages Checkpoint & Checkpoint mobile
116

VIH +
2

Stop syphilis

La seconde campagne annuelle de l'ASS que relaie Dialogai s'intéresse à la syphilis. Ayant lieu chaque année au mois d'octobre, elle propose d'informer et de dépister gratuitement cette infection sexuellement transmissible particulièrement facile à attraper. La syphilis se manifeste par des lésions cutanées mais peut aussi à terme entraîner des atteintes neurologiques. La répétition de la campagne permet petit à petit de sensibiliser sur la syphilis et les autres IST : cette période de l'année est désormais associée par le public à cette infection.

Stop Syphilis 2016

Personnes contactées
479

Entretiens personnalisés
202

Dépistages Checkpoint & Checkpoint mobile
73

Syphilis +
0

Blues-out

Blues-out vise à améliorer la santé mentale et le bien-être des gays, lesbiennes et bisexuel-le-s. C'est la première réponse, avant l'ouverture des consultations psy à Checkpoint Genève, apportée par Dialogai au mauvais état de santé psychique mis en évidence par les enquêtes du projet santé gaie. Blues-out améliore les connaissances sur les principaux troubles, oriente vers des professionnels qualifiés et promeut la solidarité dans la communauté. Une attention particulière est portée à la prévention du suicide chez les jeunes LGBT. Cette partie a été mise à jour en 2016.

Prestations :

- Site Internet www.blues-out.ch
- Matériel d'information
- Test d'auto-évaluation de la dépression en ligne et sur papier
- Production et diffusion de données scientifiques sur la suicidalité
- Expertise et collaboration avec des structures de prévention du suicide

Personnel :

chargé de projet en santé globale